

STRASBOURG Au centre socioculturel du Fossé-des-Treize

Une faim de loup d'un quart de siècle

Le restaurant « À la fin de loup » du centre socioculturel du Fossé-des-treize va souffler ses 25 bougies du 30 novembre au 21 décembre, avec tout un programme de festivités.

En 1987, le centre socioculturel du Fossé-des-Treize réside encore dans la rue du même nom, en « colocation » avec le CIARUS. « Nous avions déjà une restauration pour le centre, mais qui fonctionnait uniquement les mercredis midi », se souvient Joëlle Mantelet, actuellement directrice adjointe de la structure.

Au collège Foch voisin, à la même époque, la principale s'inquiète de voir ses ouailles partir en goguette entre midi et deux, sans qu'on soit sûr de ce qu'ils mangent, ni même s'ils mangent. Et l'établissement n'a pas de restauration scolaire.

Du partenariat entre le collège et le centre naît le projet d'une restauration quotidienne sur place le midi. Joëlle Mantelet, forte de sa formation en diététique, participera activement à cette mise en place : succès immédiat, jamais démenti.

Offre variée et produits frais

Aujourd'hui, le menu habituel laisse le choix entre deux entrées et deux desserts différents, le plat principal étant servi à table. On peut venir en famille (d'où l'appellation parent-enfant) et en théorie la jolie salle avec mezzanine est accessible pour tout adhérent du centre. Légumes et féculents figurent à chaque repas. La cuisine est fabriquée en direct avec un maximum de produits frais.

Le déménagement du centre rue Finkmatt, en 1994, a fait passer le restaurant de « 1 200 à 3 500 m², avec une montée en puissance de la fréquentation », indique la directrice ad-



Le chef Marc Simon, avec (de gauche à droite) Daby, Jana et Monica. Manque sur notre cliché la cinquième de l'équipe, Brigitte. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE BORN

jointe. L'heure est à la mise aux normes et à la professionnalisation. « Mais on poursuit toujours avec cet outil des objectifs multiples », souligne Joëlle Mantelet.

L'équipe de quatre personnes et son chef Marc Simon sont intégrés à des animations périodiques, stages de cuisine ou bar de la découverte, par exemple. Le multi-accueil du secteur petite enfance se voit proposer, depuis le début de cette année, des purées « maison ».

Le repas bio des vendredis n'est pas le seul aspect durable de l'activité. Circuit court (avec une AMAP dans les locaux du

centre) et pédagogie de la décroissance sont également au menu. Tout comme la confection de livres de recettes pour les petits ou encore des ateliers de cuisine économique...

Avec, à ce jour, une moyenne journalière de 230 repas, La faim de loup apparaît assez rassasiée. Mais là, on compte sans les ambitions de l'équipe de direction du CSC.

« Nous avons déposé auprès de nos partenaires institutionnels un dossier d'extension des locaux par couverture partielle de notre cour intérieure », annonce le directeur Michael Napoli. « Le restaurant y gagne-

rait 35 places pour aller vers une capacité totale de 120 ». Enfin, cet anniversaire annonce une jolie brochette de nouveaux projets. Il devrait y avoir, dans les prochains mois, des plateaux-repas messages sur l'importance des activités sportives, des ateliers de bien-manger, une expérience de lombricompostage, et on en passe... En attendant, le restaurant est au cœur d'une dizaine d'animations inscrites dans le cadre des fêtes de fin d'année. Inauguration le 4 décembre avec une exposition sur les 25 ans du restaurant. ■

MSK

STRASBOURG Projet éducatif local 2013-2015

Un millefeuille plus digeste

Pour mener une politique éducative cohérente, élus, associations, parents et professionnels de l'éducation ont décidé d'unir leurs forces. Première étape : définir un objectif, une culture et un langage communs.

Le 15 novembre avait lieu la « journée introductive à la démarche de projet éducatif local », à Strasbourg, au centre administratif. Le tout premier pas d'une aventure au long cours. Objectif : élaborer un cadre de référence pour mener une politique éducative cohérente.

préviend d'emblée l'adjointe au maire chargée de la petite enfance, de l'action éducative et de la vie scolaire, Nicole Dreyer. « Au contraire, le constat de départ est qu'il existe énormément de propositions, dans la CUS, organisées par différents acteurs. On se retrouve avec un millefeuille doté de peu de lisibilité et de cohérence. »

Plutôt que de laisser l'enfant évoluer sur une multitude de projets sans lien les uns avec les autres, l'action vise à faire coopérer tous les acteurs de l'éducation pour mener un projet global.

Pour bien comprendre le principe, les élus donnent deux

son école, puis, durant le temps périscolaire, puis on lui « remettra une couche », avec du soutien. Et, pour peu qu'une association se penche sur son cas, on lui proposera en plus un accompagnement pour rattraper son retard. Au final, il ne fait plus que ça et ne peut plus vivre sa vie d'enfant. Tout ça parce que personne ne s'est concerté. Et tout le monde a cru bien faire, pourtant. »

Groupe de travail

Mathieu Cahn, adjoint au maire en charge de la vie associative, imagine le modèle de demain : « En classe, on propose à l'enfant un projet musical sous forme, par exemple, de

pour donner une représentation. »

Pour ce faire, tous les acteurs sont réunis : le sous-préfet, les services de l'État (Jeunesse et Sport, l'éducation nationale, la CAF, etc.), les associations et les parents d'élèves. Il faut trouver les bases sur lesquelles s'appuieront les activités. « Attention, on ne va pas faire des fiches techniques ou imposer telle ou telle action dans une école ou une association », souligne Nicole Dreyer. « On fixe le cadre, et après chacun est libre d'imaginer la mise en œuvre concrète du projet ». Des groupes de travail sont constitués dans un même temps. En leur sein, les volon-

SOLIDARITÉ Antenne de la Meinau L'hiver est là, les Restos du cœur aussi



Les bénévoles seront sur le pont jusque fin mars.

PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

La 28^e campagne hivernale des Restos du cœur a démarré hier. Sans surprise, le nombre de bénéficiaires s'annonce en hausse. Encore.

« Près de cent familles dès le premier jour ! C'est du jamais vu ! » Le bilan de la première journée d'inscription aux Restos du cœur laisse l'équipe de bénévoles pantoise. « D'habitude, au début de l'hiver, on a 30 ou 40 familles », explique Martine, responsable de l'équipe. Hier après-midi, il ne s'agissait encore que des inscriptions pour les résidents de l'Esplanade ou du Port du Rhin. L'antenne de la Meinau accueille aussi ceux du secteur Gare, de l'Elsau et surtout de Neudorf et de la Meinau, « le plus gros secteur, avec près de 200 familles ».

Jusqu'à la fin mars, « les gens reçoivent deux colis par semaine composés en fonction de leur situation familiale », explique Martine. Tout ce qui est proposé aux bénéficiaires a été acheté par l'association (ou récolté)

grâce à des dons. L'antenne de la Meinau héberge aussi les Restos pour les bébés : sont distribués pour toute la CUS des paquets de couches et des aliments pour nourrissons. L'année dernière, « on a terminé avec 440 bébés », explique Evelyne, responsable du pôle. D'année en année, les bénévoles reviennent souvent les mêmes têtes. Mères seules, personnes isolées, vivant du RSA ou avec une toute petite retraite... De coup de pouce qui permet de traverser une mauvaise passe, les Restos du cœur deviennent parfois un moyen de subsistance. « On fait maintenant partie du système, soupire Martine. Et sans nous, les associations caritatives, ce serait l'explosion. »

J.R.

Les Restos du cœur cherchent des bénévoles, notamment des cuisiniers, un (e) coiffeur (se) et un (e) couturier (e). Rens. ☎03 88 81 12 23.

L'AGENDA

STRASBOURG U Concert

► **VENDREDI 30 NOVEMBRE.** « L'offrande musicale », orchestre de chambre de Strasbourg, avec le concours de Pierre-André Dupraz (hautbois et direction), Serge Sakharov (violon), Véronique Fuchs (violoncelle) et Anne-Catherine Strub-Dupraz (violoncelle) sera en concert vendredi 30 novembre à 20h30 à l'église protestante Saint-Pierre Le Jeune de Strasbourg. Au programme : Mozart, Divertimento K. 138 ; Bach, concerto pour violon et hautbois ; Vivaldi, concerto en sol mineur pour deux violoncelles ; Joseph Suk, Sérénade opus 6. Entrée libre, plateau.

Visite-conférence

► **VENDREDI 30 NOVEMBRE ET SAMEDI 1^{er} DÉCEMBRE.** L'université populaire de la Krutenau propose « Le veilleur de nuit de Noël », avec Jean-François Kovar et Arthur Van Hoey et la participation de Daniel Ehret, vendredi 30 novembre et samedi 1^{er} décembre à 21h30. Rendez-vous place Gutenberg devant la Chambre de commerce et d'industrie. Participation : 2€/1€ (moins de 16 ans). Inscription au ☎06 16 60 12 96 ou courriel : up.krutenau@laposte.net

NEUDORF

Dédicace chez Ehrengarth

► **MERCREDI 28 NOVEMBRE.** La conteuse Malou Walch dédicacera son livre « Le Noël

de Petit Bouc et de l'Hirondelle », illustré par Virginie Boulay, de 15 h à 18 h à la librairie Ehrengarth 142, route du Polygone à Strasbourg-Neudorf. Il s'agit d'un conte sur la solidarité destiné aux 5-8 ans, à lire aux enfants pendant la période de l'aveil.

HAUTEPIERRE

Activités manuelles en famille au Galet

► **MERCREDI 28 NOVEMBRE.** Activités manuelles en famille avec Laura Bergeret, référent famille, mercredi 28 novembre à 14 h 30 au Galet, centre socioculturel de Haute-pierre (1a bd Balzac). Rens. et inscriptions, ☎03 88 26 19 20.

NEUDORF

Marché de Noël

► **VENDREDI 30 NOVEMBRE ET SAMEDI 1^{er} DÉCEMBRE.** L'Association de défense et de promotion du Schluthfeld invite à son traditionnel marché de Noël d'autrefois le vendredi 30 novembre à partir de 10h et le samedi 1^{er} décembre à partir de 11h à la salle des fêtes, située sous l'église St Léon/St Thérèse, rue Saint-Dié à Strasbourg-Neudorf. Contact au ☎06 13 81 30 81.

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

Collecte de sang

► **JEUDI 29 NOVEMBRE.** Une collecte de sang aura lieu jeudi 29 novembre de 16 h 30 à 20 h au complexe sportif Lixenbuhl à Illkirch-Graffenstaden.